

SISA

Février
2022

Bulletin d'Information

Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso



Mission marché: Hausse des prix des denrées alimentaires de base

SAP

Le bulletin mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

Directeur de publication :

Directeur Général des Études et des
Statistiques Sectorielles
OUATTARA Oula Damien

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles
BAZIE Yves Gérard

Rédacteur en Chef :

SIMPORE B. Aristide

Secrétaires de rédaction :

TAONDYANDE Mariam
SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

SIMPORE B. Aristide
SANOGO Kadiatou
TAONDYANDE Mariam
NADEMBEGA Christian
SAHO Aboubacar
BARGO Mohamed
NATY Vincent
BASSON Louis
RIMA Djénéba
COMPAORE Nadine
BATIONO Brice Armand
DIEME Ismaël
ZOUNGRANA Claude
TONDE Mariam
OUEDRAOGO Benoît
KONATE Arouna
ROUAMBA David
DIESSANA Arthur

Maquette et montage

TAONDYANDE Mariam
DIEME Ismaël

Crédits Photos

KONATE Arouna

Administration

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03)
(www.sisa.bf)

*Publication réalisée
par la Direction Générale
des Études et des Statis-
tiques Sectorielle (DGESS)*

Marchés agricolesP1

Marchés des Produits marai-
chers.....P2

Marchés des PFNL.....P3

Marchés à bétail.....P5

Situation des PDI.....P9

Situation nutritionnelle.....P10

Covid-19.....P11

PerspectivesP12

Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible par
le site portail du SISA :

www.sisa.bf/sap



MARCHES

Marchés des produits agricoles

Forte hausse des prix des céréales de base

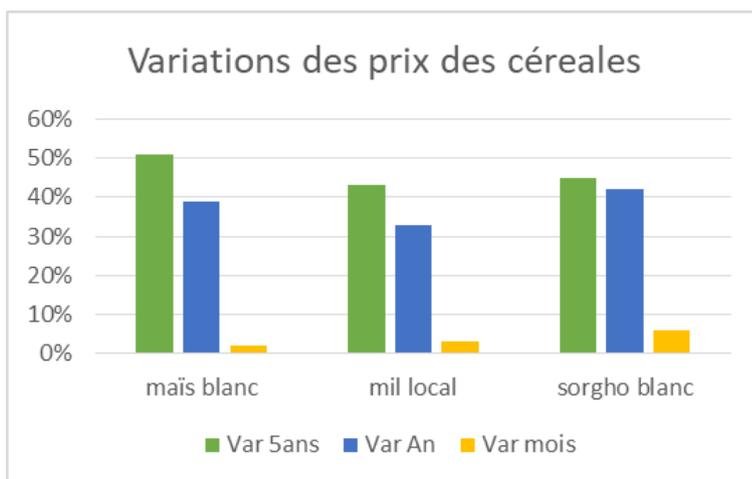
Les marchés des produits agricoles sont caractérisés par une baisse de l'offre et une hausse de la demande et des prix par rapport à l'année passée à la même période.

Le mois de février a été caractérisé par une baisse du niveau d'approvisionnement et de l'offre comparativement à l'année passée et à la normale. Cette baisse de l'offre se justifie par la faible performance de la campagne agricole 2021/2022. Par ailleurs le coût élevé des intrants (engrais)

sur les marchés, a entraîné une réduction des superficies emblavées et une hausse des coûts de production. Cette situation a entraîné une hausse des prix de ventes des céréales au niveau des producteurs. De même, l'insécurité contribue à la baisse de l'offre dans certaines régions. Plusieurs marchés de la région de la Boucle du Mouhoun ne sont plus approvisionnés normalement, du fait de la présence d'hommes armés qui refoulent les vendeurs de céréales. La demande en céréales (mil, maïs, sorgho) est en hausse comparativement à la même période de l'année passée et à la normale. Cette hausse de la demande s'explique par la faiblesse des stocks au niveau des ménages, ce qui les amène à s'approvisionner sur les marchés. A cela s'ajoute la demande au ni-

veau des brasseries et des unités de transformation d'aliments pour volailles.

Le prix moyen du maïs blanc est de 240 FCFA/kg et celui du mil est de 296 FCFA/kg. Ces prix sont stables par rapport au mois passé. Comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq



dernières années, les prix du maïs sont en hausse significatives, respectivement de 39% et 51%. La hausse des prix est liée à la demande des ménages, des brasseries et des unités de transformations d'aliments volailles. Pour le mil, les prix sont en hausse de 33% par

rapport à l'année passée et de 43% comparativement à la moyenne quinquennale. Cette situation s'explique par la baisse de l'offre due à la mauvaise performance de la campagne agricole. En ce qui concerne le sorgho le prix moyen est de 246 FCFA/kg et est en hausse de 6% par rapport au mois passé. Comparativement à l'année passée le prix du sorgho blanc a connu une hausse significative de 42%. Par rapport à la moyenne quinquennale le prix est en hausse significative de 45%. Cette flambée du prix du sorgho blanc est liée à une forte demande au niveau des brasseries.

MARCHES

Marchés des Produits maraichers

Baisse du niveau d'approvisionnement

Les marchés sont faiblement approvisionnés en produits maraichers avec une offre faible par rapport à l'an dernier, engendrant ainsi, une hausse des prix comparés à l'année passée à la même période .



L'approvisionnement des produits maraichers est actuellement satisfaisant et dominé par l'oignon, le chou, le piment, la tomate, la carotte, le concombre, le poivron, la laitue, la pomme de terre. L'approvisionnement se fait dans chaque localité à partir des villages environnants mais également à partir des autres régions du pays. Comparativement à l'année dernière et à la normale, le niveau d'approvisionnement reste inférieur pour tous les produits et s'expliquerait entre autres par le coût élevé des engrais et le faible niveau de remplissage des retenues d'eau qui ont contraint certains producteurs à réduire les emblavures. A cela s'ajoute l'insécurité qui a entraîné l'abandon des sites dans certaines lo-

calités.

L'offre en produits maraichers est jugée globalement en baisse comparativement à l'année passée à la même période et par rapport à la normale dans la quasi-totalité des régions. Les consommateurs de ces produits sont les ménages, les unités locales de transformation. A cette demande locale s'ajoute l'exportation des produits notamment l'oignon vers la Côte d'Ivoire, le Mali et la tomate en destination du Ghana.

Les prix des produits maraichers ont connu de manière générale des hausses par rapport à l'année passée à la même période. Dans la région des Hauts-Bassins, le filet de 75 kg d'oignon est vendu à la source à 12 500 FCFA contre 7 500 FCFA l'année passée. Sur le marché de Gaoua, le prix du kg d'oignon a connu une hausse de 53% par rapport à l'année passée. Quant à la tomate, la caisse de 50 kg est vendue à 7 500 FCFA contre 3 500 FCFA l'année passée dans les Hauts-Bassins. Au marché de Gaoua, le prix d'un kg de tomate a connu une hausse de 28%. Dans la région du Nord, le prix de pomme de terre coûte 450 F/kg contre 250 F l'année passée.

MARCHES

Marchés des Produits Forestiers Non-Ligneux

Baisse de l'offre des PFNL

La situation des PFNL en février de l'année 2022 a été caractérisée par une baisse de l'offre par rapport à l'année passée. Cependant, comparativement à la même période, les prix des produits sont restés globalement stables.

La mise en marché de la nouvelle gamme de PFNL composée du kapok, du tamarin, du Zamné, des amandes de balanites, du jujube, du pain de singe et du détarium s'est poursuivie au cours du mois de février. On note également sur les marchés, la présence d'amandes de karité, de graines de néré, de beurre de karité, de soubala, de miel, de feuilles de baobab, etc.

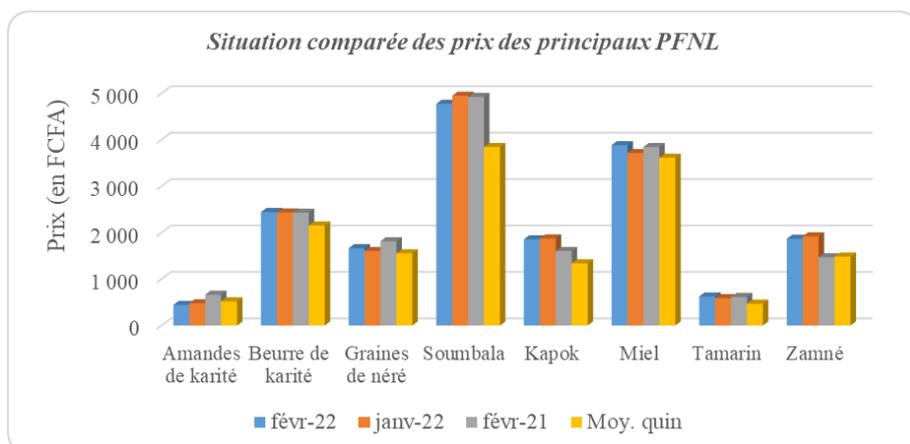
L'offre des PFNL a été globalement inférieure à celle de la même période de l'année passée.

Cette situation est la conséquence de la baisse de la production liée en partie à la réduction des espaces de collecte des produits due à l'insécurité dans plusieurs localités du pays. La demande a également été en baisse comparative à la même période de l'année précédente en raison de la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs.

Une stabilité des prix des PFNL

Les prix moyens des principaux PFNL au plat yo-

rouba en février se présentent comme suit : 445 FCFA pour les amandes de karité ; 2 445 FCFA pour le beurre de karité ; 1 665 FCFA pour les graines de néré ; 4 775 FCFA pour le soubala ; 1 855 FCFA pour le kapok ; 625 FCFA pour le ta-



marin ; 1 870 FCFA pour le Zamné et 3 885 FCFA/litre pour le miel.

Par rapport au mois de janvier, les prix des PFNL sont restés globalement stables. Comparativement à la même période de l'année passée, les prix du beurre de karité, des graines de néré, du soubala, du miel et du tamarin sont restés stables. Celui des amandes de karité a connu une baisse de 33%. Cette baisse serait due à la

(Suite page 6)

MARCHES

baisse de la demande extérieure. Par contre, ceux du kapok et du Zamné ont connu une hausse respectivement de 16% et 27%. La hausse des prix de ces produits serait due à la baisse de leur production. Comparés à la moyenne quinquennale, les prix des graines de néré et du miel sont restés stables. Celui des amandes de karité a connu une baisse de 14%. Les prix des autres produits ont connu une hausse allant de 13% à 38%. Cette hausse serait due à la baisse progressive de la production et aux coûts élevés de la transformation des pro-

duits. Les mois à venir connaîtraient une augmentation de l'offre en miel, en graines de néré et en soubala. Ce qui se traduirait par une baisse de leurs prix. Il est probable qu'il y ait une baisse de l'offre des amandes et du beurre de karité et des feuilles de baobab ainsi qu'une hausse de leurs prix. On projette une constance de l'offre du kapok, du tamarin, du Zamné, ce qui aurait pour conséquence une stabilité de leurs prix. On prévoit enfin, une hausse de la demande et des prix du tamarin et du pain de singe.



Photos : illustration

MARCHES

Marchés à bétail

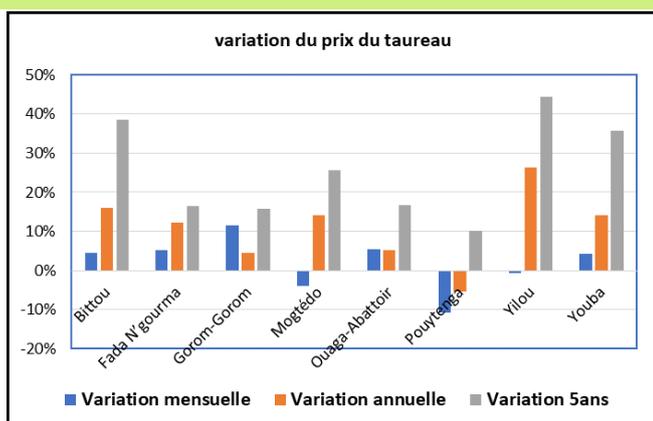
Faible approvisionnement des marchés à bétail

L'offre du bétail au mois de février 2022 est en baisse sur la majorité des marchés par rapport au mois de janvier notamment les bovins et les caprins

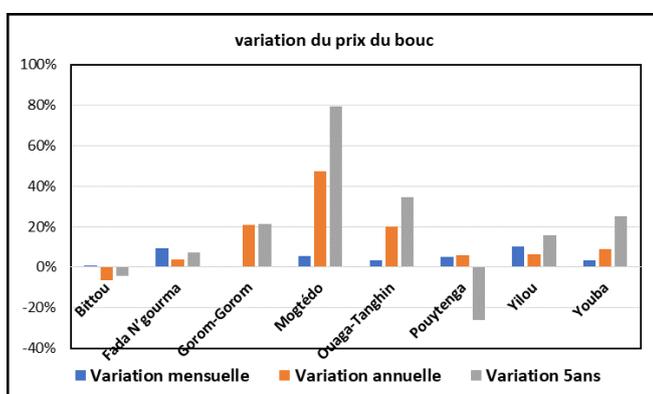
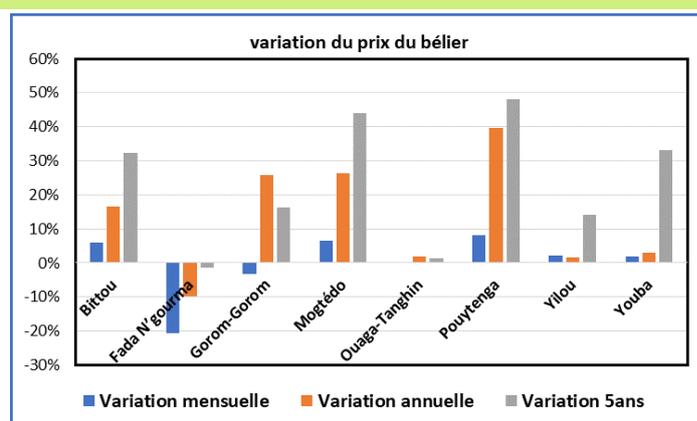
Les principaux marchés à bétail suivis en ce mois de février ont fonctionné normalement. Cependant, certains marchés subissent toujours des perturbations en raison de la persistance de l'insécurité avec pour conséquence la baisse de l'offre et la hausse des prix des animaux. L'offre du bétail au mois de février 2022 est en baisse sur la majorité des marchés par rapport au mois de janvier notamment les bovins et les caprins. Une tendance stable à la hausse est par contre enregistrée chez les ovins. Cette même tendance haussière est observée par rapport à la même période de l'année passée et à la normale pour toutes les espèces. La demande en ce mois de février 2022 est stable par rapport au mois passé sur la plupart des marchés suivis. Comparé à la même période de l'année passée et la moyenne des cinq dernières années la demande est plus importante pour les petits ruminants sur les marchés de Pouytenga, Yilou et Youba. La baisse de l'offre pourrait justifier cette situation. Les prix moyens du bétail en février 2022 sont stables ou en hausse par rapport au mois passé, à l'année passée et à la moyenne quinquennale sur plusieurs marchés. Les prix moyens du taureau ont évolué de la stabilité à la hausse sur l'ensemble des marchés par rapport au mois de janvier 2022. Comparé à la même

période de l'année passée et la moyenne des cinq dernières années, ces prix sont en hausses sur l'ensemble des marchés. Les variations vont de 5 à 26% pour la moyenne annuelle et de 10 à 44% pour la moyenne des cinq dernières années. La baisse de l'offre justifie cette variabilité. A l'instars du taureau, les prix du bélier ont aussi connu une tendance stable à la hausse sur les marchés suivis par rapport au mois passé. Comparé à la même période de l'an passé les prix sont en hausse avec des variations plus remarquables sur les marchés de Gorom-Gorom (26%) et Pouytenga (40%). Ces prix sont également en hausse par rapport à la normale sur la majorité des marchés. Les variations les plus élevées sont observées sur les marchés de Youba (33%), de Mogtédou (44%) et de Pouytenga (48%). Une hausse des prix du bouc allant de 3 à 10% est enregistrée sur les marchés suivis au mois de février par rapport à janvier 2022. Comparée à la moyenne annuelle et quinquennale la tendance est en hausse sur l'ensemble des marchés. Les fortes variations sont enregistrées sur les marchés de Ouaga-Tanghin (20%) et de Mogtédou (47%) pour la moyenne annuelle et sur les mêmes marchés pour la moyenne quinquennale Ouaga -Tanghin (34%) et Mogtédou (79%).

MARCHES



Source: SIM-B



Source: SIM-B

Dégradation des TDE

Les termes de l'échange bétail/céréale relevés au mois de février 2022 sont en faveur de l'éleveurs sur la majorité des marchés. Par contre ils sont en dégradation sur la majorité des marchés comparativement au mois passé. La hausse continue des prix des céréales serait la cause de cette dégradation.

Tableau : Évolution des termes de l'échange bétail/céréales sur quelques marchés

Marchés	TDE FEVR 2022	TDE jan-22	Variation mensuelle
Fada	1,8	1,8	-3%
Gorom-Gorom	1,7	1,6	-4%
Mogtédó	1,7	1,6	-1%
Pouytenga	1,4	1,7	14%
Yilou	1,0	0,8	-17%
Youba	1,5	1,5	2%



Photos: illustration

ALIMENTATION

Consommation alimentaire et stratégie d'adaptation

Situation alimentaire difficile pour les ménages pauvres

La majorité des ménages arrivent à se nourrir malgré les conditions difficiles suite à la baisse de production de la campagne agricole. La diversité alimentaire est améliorée par la présence des PFNL, des fruits et des produits maraichers.

La situation alimentaire des ménages est acceptable dans la majorité des localités du pays . Malgré cette situation certains ménages ont recours au marché où ils sont confrontés à des prix très élevés. Cependant, la majorité des ménages ont deux repas par jour. La situation alimentaire et nutritionnelle est renforcée par la présence de certains PFNL, des fruits et légumes qui contribuent à l'amélioration de la diversité alimentaire. Toutefois, la situation ali-

mentaire est plus difficile pour les ménages vulnérables et les PDI. Afin de subvenir à leurs besoins alimentaires et non alimentaires, les ménages ont recours à des activités génératrices de revenus telles que la vente de volailles, de petits ruminants, le petit commerce, le maraichage et l'orpaillage.



Photos: Illustration

CATASTROPHES

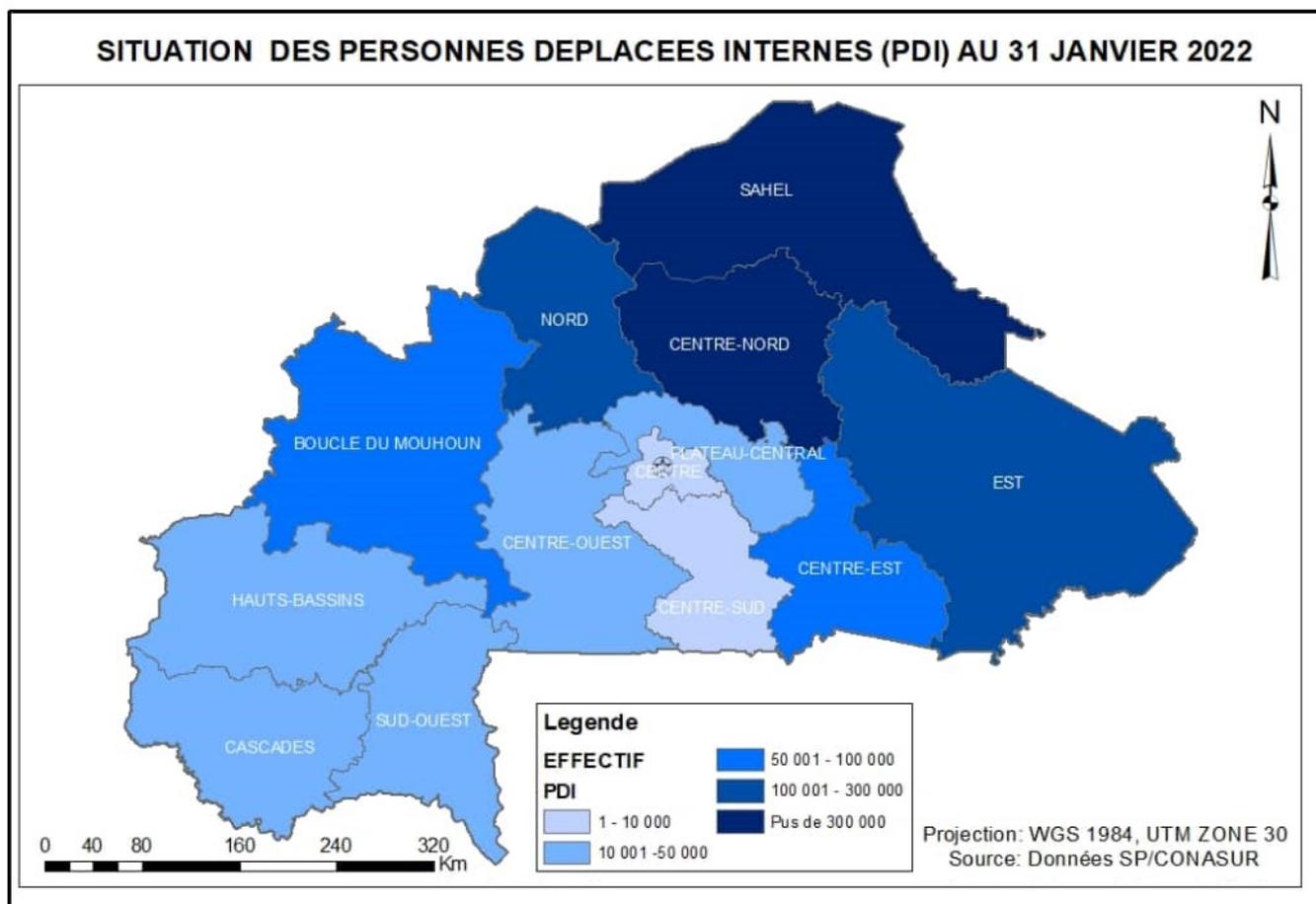
Situation des personnes déplacées internes

Hausse de 10,23% du nombre de PDI en fin janvier 2022

Le mois de janvier a été marqué par une augmentation du nombre de Personnes Déplacées Internes. Cette situation est liée à la dégradation continue de la situation sécuritaire

Selon le Secrétariat Permanent du Conseil national de secours d'urgence et de réhabilitation (SP/CONASUR), à la date du 31 janvier 2022, le pays compte 1 741 655 personnes déplacées internes (PDI) dans 273 communes d'accueil dont 52% d'enfants. Comparé à la situation du 31 décembre 2021, ce nombre est en hausse de 10,23% soit 161 679 PDI nouvellement enregistrés. Cette augmentation s'explique par les incidents sécuritaires ayant marqué le mois de

décembre occasionnant de ce fait de multiples déplacements des populations. La région du Centre-Nord est celle qui accueille le plus de PDI (35,98%) suivie du Sahel (31,37%). La plupart des PDI proviennent principalement, des provinces du Soum (492 831 individus), du Sanmatinga (308 899 individus), du Gourma (112 899 individus) et du Loroum (92 540 individus).



Covid-19

2 189 815 personnes vaccinées

Le nombre de cas confirmé depuis le début de la pandémie est de 20 791 dont 7676 femmes et 13115 hommes

A la fin du mois de février le nombre de cas actifs est de 133 personnes. Ce nombre est stable par rapport au mois précédent qui enregistrait 134 cas actifs. Le nombre de cas confirmé depuis le début de la pandémie est de 20 791 dont 7676 femmes et 13115 hommes. Le nombre de personnes guéries est de 20 387,

soit 234 personnes de plus que le mois passé. La maladie a causé la mort de 378 personnes, soit 07 personnes de plus comparativement au mois de janvier. Les campagnes de vaccinations ont permis de vacciner 2 189 815 personnes. Le nombre de personnes vaccinées est en hausse de 3,47% par rapport au mois précédent.

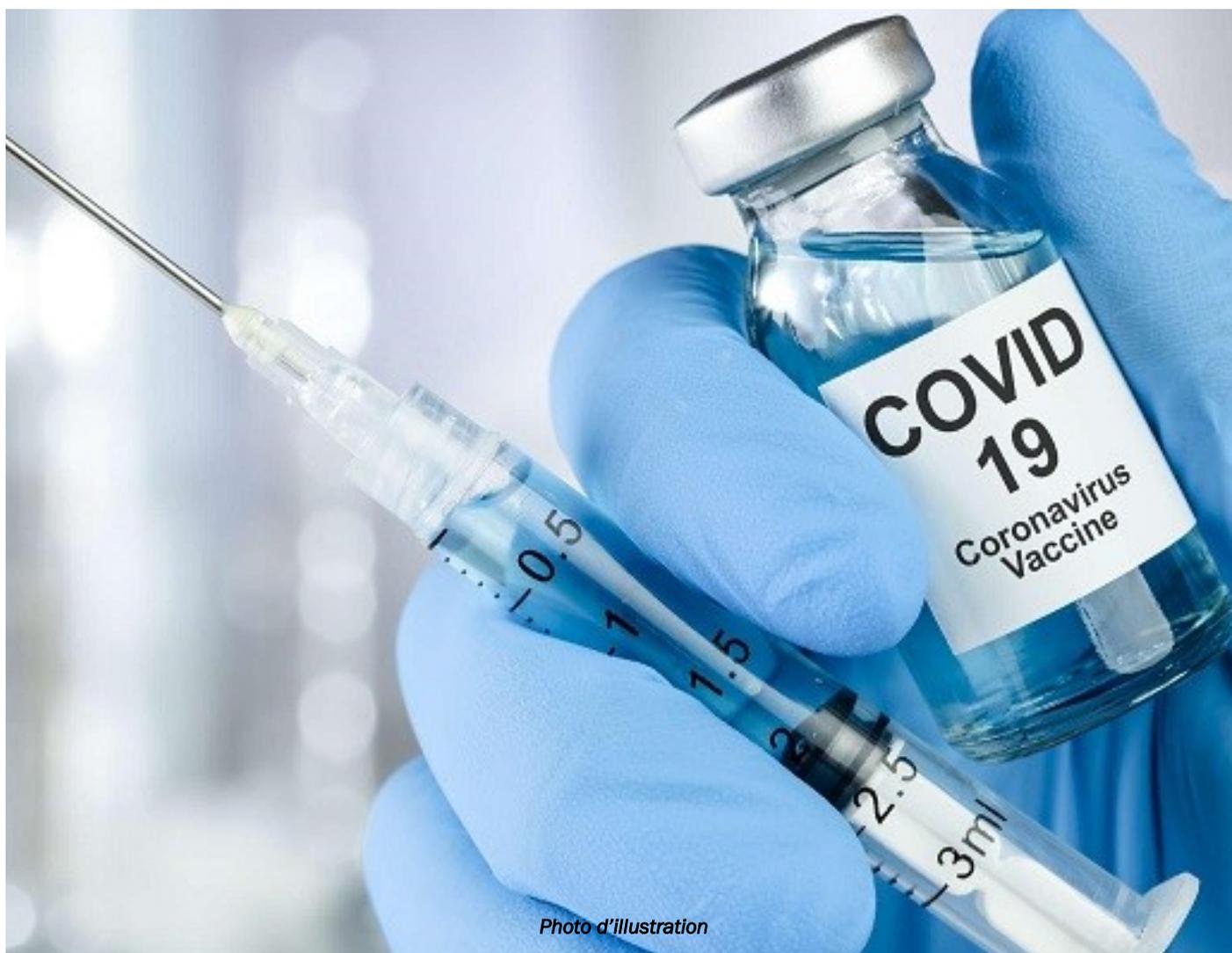


Photo d'illustration

Perspectives sur évolution des prix

Hausse continue des prix des céréales et des animaux

La demande céréalière connaîtra une hausse due à la reconstitution des stocks institutionnels pour le soutien aux personnes vulnérables et la forte demande continue des provenderies et des brasseries.

Au cours des prochains mois, l'offre céréalière connaîtra une hausse liée au déstockage de céréales pour l'achat d'intrants agricoles. En outre, le déstockage des céréales warrantées contribuera également à améliorer l'offre ainsi que le fonctionnement effectif des points de vente de la SONAGESS. Par ailleurs, le prix du mil pourrait connaître une légère hausse pour répondre à la forte demande avec la période de Ramadan. Celle des produits maraichers sur les différents marchés sera à la baisse avec le tarissement

des points d'eau. Concernant l'offre des PFNL, elle sera faible et en baisse pour certains produits tels que les amandes de karité, les feuilles de baobab et le pain de singe par rapport à la même période de l'année passée. Cette situation serait due non seulement à l'insécurité, réduisant les espaces de collecte des produits, mais aussi à la baisse progressive de la productivité des espèces pourvoyeuses.

Quant au bétail, la faible disponibilité des céréales auprès des ménages pourrait entraîner une hausse de l'offre des animaux qui reste la principale stratégie d'adaptation des ménages dans les régions à défis sécuritaire.

La demande céréalière connaîtra une hausse due à la reconstitution des stocks institutionnels pour le soutien aux personnes vulnérables et la forte demande continue des provenderies et des brasseries. Celle en bétail connaîtra également une hausse avec les périodes de fêtes religieuses dans les mois à venir (Pâques, Ramadan et Tabaski). Les prix des produits agricoles et des animaux pourraient évoluer à la hausse avec les festivités à venir.



Photo d'illustration